



V

Prier, c'est se faire instrument d'intercession universelle

De l'Evangile selon Luc (11, 1-9)

Jésus était dans un lieu en train de prier. Quand il eut terminé, l'un de ses disciples lui dit : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Il leur répondit : « Quand vous priez, dites :

Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.

Donne-nous chaque jour notre pain dont nous avons besoin.

Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes,

car nous pardonnons aussi à quiconque nous a offensé.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver à minuit en lui disant : “Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.” Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : “Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner les pains.” Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce dont il a besoin. Eh bien, je vous le dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? Ou s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Souvent, il nous semble que Dieu n'écoute plus, nous nous demandons alors : à quoi bon prier ? Il y a des moments où, en effet, nous nous sentons abandonnés, écrasés par la vie et il semble que les nombreuses prières adressées au ciel restent sans réponse. Si nous ne faisons pas l'expérience que la prière chrétienne se tourne vers le Père, il nous devient difficile de comprendre certains silences et certaines attentes, qui s'avèrent souvent inutiles et décevantes. Jésus nous montre le visage du Père pour nous donner une certitude : il est vraiment impossible que notre prière ne soit pas entendue. L'insistance avec laquelle nous nous tournons vers un ami pour du pain ou une faveur nous fait en quelque sorte comprendre à quel point notre prière d'intercession doit être constante et continue.

Habituellement, nous nous tournons vers Dieu plein d'attentes, nous sommes tentés de concevoir les temps et les modalités de son intervention, mais la relation avec un père ne peut pas être ainsi : dans la foi, comme dans les relations familiales, il faut avoir la certitude que la réponse à l'appel à l'aide, sera bien supérieure à nos demandes et ira au-delà des délais de nos attentes. Certes, Dieu ne donne pas un serpent au lieu d'un poisson ou un scorpion au lieu d'un œuf ; de la même manière il entend certes notre prière, mais il le fait comme un Père en choisissant les meilleurs moments et les meilleurs moyens pour nous entendre.



Notre réunion en tant que groupes nous amène à un chemin important dans notre prière ; en utilisant un langage et une image des réseaux sociaux : il faut toujours être connecté ! Il faut penser que quelque part dans le monde, en ce moment, un Groupe demande une grâce à Dieu. Notre prière est toujours communautaire et toujours en communion avec celle de tous les Groupes du monde, même si nous prions seuls. Prier ensemble, c'est se soutenir, demander la force de vivre et de comprendre la prière à la lumière de la paternité de Dieu ; c'est demander au Seigneur d'ouvrir les cœurs à la confiance et à l'espérance en sa parole : « Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » (Lc 11 :9).

Extrait d'une lettre de Padre Pio à Raffaolina Cerase (Ep. II, pp. 70-71)

Nous ne sommes pas tous appelés par Dieu à sauver des âmes et à répandre sa gloire par le haut apostolat de la prédication ; et sachez aussi que ce n'est pas le seul et unique moyen d'atteindre ces deux grands idéaux. L'âme peut répandre la gloire de Dieu et œuvrer au salut des âmes par une vie véritablement chrétienne, priant sans cesse le Seigneur pour que « son règne vienne », que son très saint nom « soit sanctifié », qu'« il ne nous soumette pas à la tentation », qu'« il nous délivre du mal ». C'est ce que vous devez encore faire, en vous offrant de tout cœur et continuellement au Seigneur dans ce but. Priez pour les perfides, priez pour les tièdes, priez encore pour les fervents, mais surtout priez pour le Souverain Pontife, pour tous les besoins spirituels et temporels de la sainte Église, notre très tendre mère ; et une prière spéciale pour tous ceux qui travaillent pour le salut des âmes et pour la gloire de Dieu avec des missions parmi tant de personnes infidèles et incrédules. Je vous exhorte de nouveau à vous y consacrer entièrement ainsi qu'autant d'âmes que vous pourrez en induire pour tous ces buts exposés jusqu'ici, et soyez sûrs que c'est le plus haut apostolat qu'une âme puisse exercer dans l'église de Dieu. Tenez fermement à ma déclaration, qui est précisément ce que Jésus dit aussi, et méprisez toutes les contre-persuasions que l'ennemi vous suggérera.

La prière d'intercession dans l'Epistolaire

La douleur humaine a profondément touché le cœur de Padre Pio, qui a participé à la souffrance du peuple avec un réconfort, une parole d'espoir, mais surtout, en les assurant de sa prière; cependant, il n'aimait pas parler de miracles et d'événements extraordinaires et, même quand quelqu'un venait le remercier, il faisait toujours référence à l'intercession de la Vierge Marie.

Dans l'Epistolaire, il a très souvent promis à ses directeurs spirituels et aux personnes qu'il dirigeait de prier à leurs intentions. Lorsqu'il apprit que le ministre provincial, le Père Benedetto, était dans une détresse particulière à cause de problèmes liés à son ministère, Padre Pio lui écrivit : « Cela me brise l'âme de te savoir dans tant de souffrances spirituelles et oh ! combien j'ai prié et prie pour toi notre Seigneur, qui me fait sentir dans mon cœur qu'il est toujours le même pour toi, en effet il a doublé ses grâces, ses préférences, ses prédilections envers ton esprit » p. I, p 1093). Lorsque le Père Agostino lui dit que les sœurs Cerase demandent des prières, il répond : «Assurez-les donc que je n'oublie jamais dans mon néant de les recommander continuellement au Seigneur et que je prie plus pour elles que pour moi-même; et le Seigneur sait si je mens» (Ep. I, p. 435).



La prière pour ses directeurs spirituels est un devoir : « Ne doutez pas, père, que votre fils sache, dans sa petitesse, faire son devoir auprès de notre père commun, avec la ferme confiance de voir ses volontés exaucées » (Ep. I , p. 443).

Francesco Forgione, le futur Padre Pio, a vite compris l'importance de la prière d'intercession. Le père Alessandro de Ripabottoni rapporte un miracle dont il a lui-même dit avoir été témoin, qui a eu lieu à l'occasion d'un pèlerinage au sanctuaire de San Pellegrino à Altavilla Irpina. « Une femme en larmes avait un enfant dans ses bras, une masse de chair plus qu'un fils, et elle priait : elle priait Saint Pellegrino en pleurant vivement pour obtenir le pardon... Fatiguée de prier, la mère, exaspérée et épuisée, dans un geste de foi, désespérée et avec des paroles qui frisaient l'hérésie et le blasphème avec l'insulte au saint martyr, lève ce petit monstre et le jette impétueusement sur l'autel. Un moment de silence, de stupéfaction puis un cri de joie et d'action de grâce : l'enfant se redresse, seul, complètement guéri ».

Pour lui c'était une confirmation, le chemin de l'intercession était la première réponse à la compassion pour ceux qui souffrent. Selon sa mère, Francesco faisait déjà pénitence à cette époque et réfléchissait souvent à la passion du Christ ; il serait intéressant de comprendre s'il a d'abord rencontré sa prière de compassion et de don de soi pour le Seigneur ou la prière d'intercession, mais c'est du pur milieu universitaire : dès son plus jeune âge, Padre Pio a vécu la prière d'intercession dans son intégralité, vivant avec l'intercession pour un moment de communion particulière avec Dieu.

Prière et engagement personnel

Padre Pio est pleinement conscient que la prière doit impliquer toute la personne : on ne peut pas demander quelque chose à Dieu si l'on ne s'est pas d'abord complètement ouvert à lui : « Je prie toujours pour vous et vous avez toujours la première [place] dans mes prières, mais en ces jours si saints, au cours desquels il semble que la miséricorde divine est plus disposée à écouter la prière de l'âme qui espère, se confie et s'abandonne en lui, je prierai avec plus de confiance pour l'accomplissement de tous les souhaits de votre cœur, notamment celui de ton abandon parfait et total dans les bras de sa divine bonté » (Ep. I, p. 1270).

Il n'est pas rare que, lorsqu'on recourt à la prière, on éprouve un certain remords : « jusqu'à présent je ne me suis pas souvenu de Dieu, maintenant que j'ai besoin de lui pour une grâce, j'ai presque honte de me présenter devant lui ». A ce geste d'humilité, qui est déjà plus que suffisant pour nous mettre en communion avec le Seigneur, doit être précédé de la promesse de Jésus : "Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira." (Lc 11, 9) «La supplication - dit le Pape - est l'expression du cœur qui a confiance en Dieu, qui sait qu'il ne peut pas y arriver seul. Dans la vie du peuple fidèle de Dieu, nous trouvons de nombreuses supplications remplies de tendresse croyante et de profonde confiance » (GE, n. 154).

Si, en effet, c'est Jésus lui-même qui autorise notre prière d'intercession, souvent quel que soit le système de vie que nous avons, nous ne pouvons cependant pas oublier que face aux nombreuses demandes de miracles, il accorde une importance considérable à la foi en lui et dans sa parole. Un jour, s'adressant aux disciples, il dit : « Si vous avez une foi comme un grain de moutarde, vous pourrez dire à cette montagne : déplacez-vous d'ici à là, et elle se déplacera, et rien ne vous sera impossible » (Mt 17:20).

La personne de foi comprend vite que la prière n'est pas importante en soi, dans les formules qui sont dites ou même dans la force intérieure avec laquelle une grâce est



demandée ; la prière d'intercession éduque l'âme à une communion avec Dieu, pour que nous découvriions peu à peu l'importance qu'il a pour notre vie, bien au-delà de la grâce que nous lui demandons. Malgré cela, la communion qui se crée entre nous et Dieu, ce désir de lui appartenir et d'être vraiment ses enfants sans « si » ni « mais », devient elle-même une forme d'intercession.

La prière n'ouvre pas une ligne de crédit avec Dieu, on ne peut pas penser qu'un chapelet supplémentaire, un pèlerinage ou une demi-journée de jeûne puissent forcer Dieu à accomplir un miracle. Mais il est certain que, lorsque nous décidons de lui appartenir, nos histoires, nos soucis, les besoins de nos proches, qu'il connaît déjà et qui sont déjà importants pour lui, deviennent - d'autant plus - ses histoires, ses soucis et ses besoins.

Intercède dans notre vie

Du journal d'Elena Bandini, nous apprenons que progressivement Padre Pio l'a accompagnée dans le choix de se consacrer à Dieu par le vœu de virginité. Le voyage a duré quelques années, à la fin dans le silence de l'église de Santa Maria delle Grazie, Padre Pio a accepté son vœu. Après cela, Elena Bandini raconte que Padre Pio s'est souvenu de la prière qu'elle faisait souvent pour la guérison de son frère et lui a donc dit : « Jésus devra aussi te rendre heureuse - en référence à la grâce que j'ai demandée - si tu prenais un mari, tu devrais lui obéir, alors que tu as tout donné à Jésus; tu as fait le vœu, tu Lui as tout consacré, pensées, paroles, œuvres, toi aussi tu as le droit de demander quelque chose ».

Adorateurs silencieux de l'amour de Dieu

Devant vous brille le modèle singulier d'un prêtre, le Père Pio de Pietrelcina, qui a aidé de nombreuses âmes à trouver le chemin principal de la Vérité et de l'Amour. Mais où a-t-il puisé cette lumière qu'il a réussi à communiquer à ceux qui l'ont rencontré ? Certainement dans la prière, dans l'écoute de Dieu, dans la longue pénitence et, surtout, dans la célébration de la Sainte Messe, qui constituait le cœur de toute son existence.

On est parfois tenté de croire que la prière n'est pas nécessaire ; on est enclin à penser que les problèmes de la vie ne peuvent être résolus que par des actions concrètes. Si l'engagement quotidien dans les différents domaines de l'action humaine est indispensable, les enseignements de l'Evangile, cependant, et l'exemple des saints - en particulier le témoignage de Padre Pio - nous rappellent que même dans la solitude, le silence et la clandestinité on peut aider efficacement son prochain.

Ce n'est qu'au ciel que nous pourrions, par exemple, savoir ce que la "Casa Sollievo della Sofferenza" de San Giovanni Rotondo doit aux prières insistantes de Padre Pio et d'innombrables autres fidèles ; prières restées cachées aux yeux des hommes, mais non à ceux de Dieu.

C'est pourquoi, vous tous, où que vous soyez, soyez des adorateurs silencieux du mystère divin et des apôtres de sa miséricorde. Suivez l'exemple de Padre Pio ; imitez sa recherche constante de l'intimité avec le Seigneur, car c'est le seul secret de la vie spirituelle. Comme lui, parcourez le chemin de la conversion authentique, de la pénitence volontaire et de l'abandon confiant à la Providence.

Regardez Marie qui, tout en contemplant en son âme les événements extraordinaires qu'elle est appelée à vivre (Lc 2, 51), devient attentive et réfléchie envers les besoins concrets de son prochain (Jn 2, 1ss.). (JEAN-PAUL II, *Discours aux Groupes de Prière*, 29 septembre 1990)